

L'Académie Royale de chirurgie en
 établissant les vrais principes de l'art sur l'opération
 du Bec de lièvre, dans le Quatrième Volume de ses
 mémoires, n'a pas dédaigné les observations que plusieurs
 praticiens lui ont communiqué sur cette matière,
 Elle a fait plus, Elle les a consignées dans le Cinquième
 Volume aux Pages 292. et suivantes, avec des Remarques
 très intéressantes. Et quoique au premier aspect, cette
 matière paroisse de peu de conséquence, on voit cependant
 qu'elle a été discutée avec autant de sagacité que de
 chaleur, par des grands Maîtres, Et il est le suite du
 choc de leurs opinions, des maximes qui serviront toujours
 de guide dans l'art de guérir. omne tulit punctum, qui
misuit utile dulci. Horace. art. poeti. Les avantages
 que j'en ay retirés m'engagent à soumettre au
 jugement de L'Académie, Comme un foible tribut
 de ma reconnaissance, Les procédés Curatifs que
 j'ay mis en usage, pour extirper une tumeur à
 la lèvre supérieure d'un Enfant.

Le Deux du mois de Décembre
 mil Sept Cents Quatre vingt, Paschal Somies laboureur

ARC 44 n° 30



habitant de la paroisse D'orist, obtint de la charité vraiment apostolique de M. L'Evêque. Dans un lit à l'hôpital S.^t Eutrope, pour la fille Jeanne Somies âgée de près de neuf mois, qui avoit une tumeur prodigieuse à la levre supérieure, qui grossissoit de jour à autre, la Défiguroit horriblement, et lui devenoit de plus en plus incommode.

Lors de ma visite ordinaire, la Sœur de la Salle me présenta Jeanne Somies et sa mère, l'une et l'autre me parurent bien portantes, à la tumeur près qu'avoit la fille. La mère me rapporta qu'elle avoit apperçu à sa fille, quinze jours après sa naissance, une petite grosseur à la levre supérieure, de la grandeur d'une tête d'épingle. Cette grosseur augmentant tous les jours, et étant parvenue à la grosseur d'une fraise au bout de cinq mois, Elle fut sollicitée d'aller Consulter à Bayonne M. S. Chirurgien très accredité, qui lui dit, qu'il seroit très dangereux d'opérer cet enfant, qu'il falloit attendre qu'elle eut trois ou quatre ans, et qu'il y avoit toute apparence que la tumeur ne

grandirait plus.

Marie Somies se retira chez elle fort affligée de n'avoir pas pu trouver de remède pour la petite fille, Elle consulta ensuite le chirurgien de son village, qui lui promit de foudre cette tumeur au moyen de quelques emplâtres qu'il lui donna. La tumeur au lieu de Diminuer acqueroit du Volume de jour en jour, au point que dans le mois de novembre, Elle étoit grosse comme une petite Noix, qu'elle commençoit à boucher la narine gauche, et soulevoit la lèvre supérieure.

Chaque fois que Marie Somies allaitoit son enfant, Elle avoit la douleur de la voir exposée à suffoquer entre ses bras, par ce que la tumeur bouchoit le nez, lorsque la lèvre supérieure embrassoit le mamelon: la mère qui voyoit l'embarras et l'inquiétude de son enfant, repoussoit avec ses Doigts la tumeur contre le mamelon, afin de Laisser du passage à l'air pour s'introduire dans les narines; mais Cette manœuvre de la mère devoit ou inquiéter le



Nourrison, ou le faire souffrir puisqu'il abandonnoit
sur le champ le mamelon. Cruelle alternative
pour une mere tendre ! de voir son Enfant
Exposée à perdre la vie faute de nourriture,
ou faute d'air.

La tumeur parvenue à la grandeur
d'un petit œuf de Soule, obligeoit l'Enfant de tenir
la bouche Continuellement ouverte, pour pouvoir
respirer, Et l'empêchoit absolument de teter ; sa
mere la nourrissoit alors en la primant avec ses
mains les mamelles, pour laisser Couler du lait
dans la bouche. M. Dupouy Curé D'Orist informé
de l'Etat facheux de cet Enfant, détermina le
pere Et la mere à la porter à Dax.

J'examinai très attentivement cette
tumeur, Elle étoit molle, indolente, sans changements de
Couleur à la peau, ayant à son extrémité supérieure
Extérieurement une élévation rouge, la peau qui la
couvroit étoit plus fine que le reste de la tumeur,
Et la Couleur d'un rouge violet. vu l'impossibilité
ou étoit cet Enfant de respirer, Lorsqu'elle avoit dans

La bouche le Mamelon pour teter, la difformité que
lui occasionnoit Cette tumeur, Et les suites facheuses
qui pouvoient en resuller. je décidai que l'extirpation
étoit l'unique moyen Curatif, opération que je fis
le Lendemain trois Décembre en présence de M. M.
Dufau médecin royal et grateloup médecins de
l'hôpital, Bagieu Et mon pere maîtres en chirurgie.

Pour me conformer à la pratique
recommandée par M. Louis, Et insérée dans le
quatrième Volume des mémoires de L'académie royale
de chirurgie, méthode que j'ay toujours suivie dans
toutes les opérations du Sec. de lievre que j'ay faites;
j'avois préparé un Carton, mais il ne me fut pas
possible de L'assujétir, parceque l'arcade alvéolaire
de l'os maxillaire supérieur étoit trop petite, Et
pour ainsi dire Cartilagineuse, Ensorte que le Carton
n'avoit pas de point D'appuy. ne pouvant donc
point fixer la tumeur sur le Carton, afin de tirer
les deux traits de bistouri pour l'importer, je fus
dans la nécessité de faire la double Section latérale
avec des Ciseaux droits. j'y procédai de la manière



Suivante.

L'Enfant fut mis au maillot, les mains garrotées, placée entre les genoux d'un aide, la tête appuyée sur la poitrine, les mains de l'aide appliquées sur les joues les tiroit en arriere, et avec ses Doigts il tendoit et abajetissoit la levre Supérieure je pris avec le ponce et le Doigt indice de la main gauche la levre, un aide saisit la tumeur avec deux doigts de la main droite, et je fis avec mes Ciseaux droits la section latérale gauche la première, je pris ensuite la tumeur avec la main gauche, et je fis la section latérale droite la seconde, je quittai mes Ciseaux pour prendre un bistouri Courbe, avec lequel je fis une troisième section en travers au bord du Cartilage du nez. Ces trois sections faisoient à peu près la figure de L'V renversé.

La tumeur extirpée, j'appliquai au bord des deux sections latérales, deux languettes d'emplâtre de Bétoune, aux extrémités et au centre desquelles, j'avois fait passer trois petits Cordons de Soye Cirs, je fis pousser à mon aide les joues

en devant, je l'approchai bien exactement les deux
 lèvres de la plaie, l'aide prit ma place, je nouai
 ces trois petits Cordons de Soie avec ceux qui leur
 Correspondoient par des nœuds à Tosette, j'appliquai
 sur chaque languette une Compresse En long, une
 autre en travers, Et le Bandage tel qu'il a été
 décrit par M. Louis.

La veille de L'opération j'avois
 recommandé à Marie Somies de tenir sa fille
 éveillée le plus qu'elle pourroit, Ce Conseil fut
 si bien exécuté, qu'elle dormit pendant que je
 faisois tous les préparatifs, Elle ne se réveilla
 qu'au moment où je commençai de faire la
 première section. Cette opération fut faite
 promptement, Et avec beaucoup d'aisance; j'avois
 des aides intelligents Et aux quels j'avois communiqué
 la manœuvre que je voulois faire. je fis les
 trois sections d'un Coup d'instrument chacune,
 les chairs étoient bien tendues, à chaque
 section l'aide qui tenoit la lèvre, bouchoit
 avec ses Doigts L'embouchure des vaisseaux, qui



Donnoient beaucoup de sang.

La Malade pleura et cria beaucoup pendant Et après l'opération, je la fis mettre dans un lit la tête un peu élevée Et penchée sur le Côté. mon pere resta une heure à son chevet de lit, pour Examiner si le sang Couleroit dans sa bouche, Elle s'endormit un quart d'heure après qu'elle fut couchée, Et son Sommeil dura une grosse heure. à son reveil la mere lui mit dans la bouche un morceau de linge effilé, adapté à un tuyau de plume, que l'on avoit insinué dans le goulot d'une fiole remplie de lait tiède, Et par ou il suintoit assez abondamment. la petite Sucoit avec sa langue, Et c'est par ce moyen plusieurs fois répété le jour Et la nuit, qu'elle se nourrit une quinzaine de jours, sans fatiguer la levre supérieure, n'y déranger le bandage.

Comme la petite Malade dormoit à plusieurs reprises le jour de l'opération, je profitai de ces moments pour Examiner l'Etat des parties, je trouvai que la réunion des bords de la playe

étoit exacte, Et que le Bandage n'avoit point été
dérangé; je la fis tenir toujours au maillot.

Le Quatre au matin, on me dit que
L'Enfant avoit été fort inquiete dans la nuit, je
lui trouvai les joues gonflées, un peu enflammées,
les paupières tuméfiées, Et beaucoup de chaleur à
la peau, Elle n'avoit point uriné dans la nuit,
quoy qu'elle eut bu beaucoup de lait; je voulus
lâcher un peu le Bandage, mais aussitôt que
la malade m'aperçut, Elle détourna sa tête,
Et Elle se mit à Crier Et à pleurer de toutes ses
forces: je m'éloignai sur le champ de sa vue.
j'aurois dû, je l'avoue, profiter de la troisième
observation de M. Louis insérée dans le cinquième
volume des mémoires de L'Académie royale de
Chirurgie; mais je n'imaginois pas qu'un
Enfant âgé de neuf mois eût pu se rappeler,
après vingt Quatre heures, de ma figure qu'elle
avoit si peu vu. mon père qui étoit avec moy à
cette visite, Comme le jour précédent, ne lui fit
pas une sensation aussi désagréable, il lui lâcha



un peu le bandage sans qu'elle dit mot. depuis
Ce moment l'enfant fut moins inquiète, Elle passa
la journée et la nuit assez tranquillement, Elle but
beaucoup d'hydrogale, Elle sortit du ventre, les
vrins coulerent abondamment, la chaleur s'appaisa,
les joues et les paupieres furent moins gonflées.

Le cinquieme au matin l'enfant
étoit au mieux, je m'approchai d'elle en la caressant,
Elle ne me reconnut plus, sans doute, ou bien les
douleurs que je lui avois causées dans l'opération,
étoient effacées de son imagination, Car Elle me
laissa examiner attentivement l'état des choses,
sans sourciller: il est vrai de dire que la sœur
de la Salle, et sa mere faisoient tous leurs efforts
pour la distraire et la divertir. je trouvai que
toutes les parties étoient dans la situation où je
les avois mises, rien n'avoit été déplacé de mon
bandage, je n'y touchai pas. je supprimai l'hydrogale,
Elle ne but plus que du lait, Elle étoit gaie,
dormoit bien, et la fin les fonctions naturelles
se faisoient parfaitement.

Le Sixieme Décembre, troisieme jour de l'opération, je trouvais l'enfant aussi bien que la veille. je levai l'appareil avec toute la précaution possible, la petite fut fort tranquille pendant toute ma manœuvre, je vis qu'il s'étoit établi une légère suppuration tout le long de la division, surtout à la section transversale du bord du nez, on j'aperçus un peu d'inflammation, mais les lèvres de la plaie étoient dans une parfaite contiguïté. je mis par dessus les languettes un emplâtre D'ouguent de la mere, des Compresses et le bandage Comme le précédent. à jour passé j'ay levé l'appareil, la suppuration a été peu de chose, et cet enfant a été parfaitement guéri sans l'espace de seize jours, sans aucune difformité, Elle sortit de l'hôpital le vingt Décembre.

Je suis bien éloigné de penser avec quelques auteurs modernes, que l'âge tendre soit une raison de différer l'opération du bec-de-lievre, Encore bien moins l'extirpation d'une tumeur aux lèvres, lorsqu'elle grossit, pour ainsi m'exprimer,



à vue D'œil, Et que les suites peuvent devenir très
 funestes, ou au moins très incommodes Et toujours
 fort désagréables. L'âge tendre est le moment le
 plus favorable pour pratiquer les sortes d'opérations.
 j'ay souvent éprouvé bien des Difficultés, Et j'ay eu
 bien des accidents à combattre, Lorsque j'ay fait
 L'opération du bec-de-lievre à des Sujets raisonnables,
 quoyque mes procédés Curatifs fussent conformes aux
 principes que nous a donné l'Académie. la
 nécessité indispensable ou je me suis trouvé
 D'extirper la tumeur de Jeanne Somies, par les
 raisons dont j'ay parlé, vient à l'appuy des
 Remarques de M: Busch maître en chirurgie à
 Strasbourg.

il est Certain Et L'expérience nous
 prouve, qu'un Enfant au maillot n'est affecté
 que par la douleur actuelle, que le Besoin de
 Dormir est plus fréquent, Et le Sommeil plus fort
 chez lui, que dans un âge plus avancé, qu'il
 voit au tour de lui d'un œil indifférent tous les
 préparatifs que l'on fait pour l'opérer, qu'il se laisse

garroter, Sans se douter de rien. Les humeurs sont pour l'ordinaire plus douces & plus benignes à cet âge, que dans un temps plus avancé. Les parties solides n'ayant pas eu le temps de se développer, sont plus susceptibles d'Extension, & Doivent par conséquent favoriser le Contact des parties divisées.

La préférence que l'on doit donner au Bistouri sur les Ciseaux, est trop Clairement démontrée, dans le quatrième volume des mémoires de l'Académie Royale de chirurgie aux Pages 392. Et suivantes, dans l'opération du bec-de-lievre, pour ne pas faire Dogme en chirurgie. j'en ay éprouvé plusieurs fois l'avantage; mais il se présente très souvent des Cas dans la pratique, ou il faut faire souffrir des modifications aux principes les plus certains. Si j'eusse pu assujétir le Carton sur l'arcade alvéolaire de l'os maxillaire supérieur, pour y fixer la tumeur que je voulois extirper, il n'est pas douteux qu'avec le Bistouri j'aurois fait la double section latérale, mais cette manœuvre n'ayant pas été praticable, j'ay été



Dans la Nécessité d'y Suppléer par des moyens
qui m'ont paru les plus Convenables.

après tout. Ce qui a été écrit sur
L'abus des Sutures, Et sur les grands avantages
qui résultent du bandage unissant appliqué méthodiquement,
je pourrois me dispenser d'Ecrire sur cette matière,
n'ayant pas des vues nouvelles à proposer; mais
Comme il existe encore des vieux routiniers, & des
Défenseurs de la pratique des Sutures Sanglantes,
Et surtout de L'Entortillée dans l'opération du
bec-de-lièvre, avec ou sans perte de Substance, je
crois, que, pour le bien de L'humanité Et la gloire
de L'art, l'on ne peut pas trop souvent leur mettre
sous les yeux, les inconvénients de L'ancienne pratique,
Et les avantages de la nouvelle, pour tâcher de les
désabuser. Cette réforme à jamais mémorable
Pour L'académie royale de chirurgie, fera
indubitablement époque dans les fastes de l'art de guérir.

L'observation suivante va prouver,
Combien il est Difficile à un génie étroit, Et à un
Esprit entêté de se Défaire d'une vieille habitude.

D'opérer.... M. De L... gentilhomme venant à Dax eut un Besoin en route, il descendit de son cheval pour le satisfaire, perdit l'Équilibre, et tomba de face sur la Somme d'or qui étoit au bout de sa Canne, qu'il tenoit dans la main, il se fendit la lèvre Supérieure en forme de Croissant, de la longueur de deux grands travers de Doigt. arrivé à son auberge, on appella un chirurgien pour le Sauter, qui voulut faire sur le champ quelques points de Suture à la lèvre du Bleté; il s'y opposa, et me fit appeler en Consultation.

Après que j'eus attentivement Examiné l'État de la blessure, je fus d'avis de faire la réunion de la playe, au moyen de Deux Emplâtres agglutinatifs de Bétoune, et d'un bandage unissant. j'eus beau donner des raisons pour ~~proposer~~ prouver la préférence que l'on doit donner à la méthode que je proposois, et m'appuyer du jugement de L'Académie Royale de Chirurgie, qui ne laisse aucun doute à cet égard, il ne fut pas possible de persuader mon Confrère. j'ay vu, me disoit-il,



pratiquer en pareil cas par mes maîtres la suture
 saignante, je l'ay maintes fois pratiquée moi-même,
 je m'en suis toujours bien trouvé, et je m'en tiens
 à l'expérience: les nouveautés ne sont pas de mon
 goût. M. De L... Présent à tous nos débats, leva
 le partage, il fut de mon avis.

je préparai deux languettes
 d'emplâtre de Bétoune, que j'appliquai aux bords
 des lèvres de la plaie, je fis la réunion exacte des
 parties divisées, et au moyen de trois petits cordons
 de soye irisés, que j'avois passé à chaque languette,
 je nouai les uns avec les autres, des Compresses
 Contentives trempées dans une liqueur spiritueuse mises
 aux parties latérales, une troisième Comresse en travers
 et le bandage ordinaire, je saignai le malade, lui
 prescrivis le régime, et la plus grande tranquillité.
 Ce pansement fut fait en présence de mon confrère,
 qui voulut bien assister à tous ceux que je fis
 consécutivement, il vit avec étonnement et le
 malade avec satisfaction que, dans l'espace de
 deux jours, la réunion fut parfaite, sans avoir

occasionné n'y douleur, n'y accident, n'y, pour ainsi dire de suppuration. mon Confrere eut la bonne foy d'avouer que, le procédé Curatif que j'avois mis en usage, étoit préférable à celui qu'il avoit proposé. Cette Cure auroit du, Ce me semble, lui prouver l'abus que l'on fait des Sutures sanglantes en pareil cas.

Deux années après l'accident de M. De L... un jeune Ecclésiastique Etudiant au Séminaire de Dax, s'amusant avec ses Confreres, reçut sur la figure un coup d'une Bouteille qui avoit été cassée, qui lui sépara le Cartilage du nez du côté droit.. on m'appella pour panser ce blessé, mais Comme je terminois un accouchement, on fit venir M. B. chirurgien le même qui avoit voulu faire les points de Suture à la levée de M. De L... Et que j'avois guéri en sa présence avec le bandage unissant. après qu'il eut vu la blessure, il proposa des points de Suture, et prépara tout ce qui lui falloit pour les faire. j'arrivai au moment où il alloit commencer d'opérer; il



Suspendit, j'examinai L'État de la playe, Et je m'opposai ensuite de toutes mes forces à ce qu'il fut fait des points de Suture. je lui rappelai la Cure faite sous les yeux par le bandage unissant, Et l'avantage qu'il y avoit de préférer la suture Seche, à la Sanglante, il ne me fut pas possible de le désabuser de son ancienne pratique. tant il est vrai de Dire, Comme L'observe fort judicieusement m. Louis dans le Quatrième volume des mémoires de L'académie royale de chirurgie à la Page 388.

„ il est très Difficile de bien observer; Et ce qu'on
 „ Croit voir le mieux, n'est souvent apperçu qu'à
 „ travers le nuage de la prévention.

Le Supérieur du Séminaire adopta ma façon de Soudre. je préparai L'appareil, et je l'appliquai, après avoir bien réuni les deux bords de la playe. un Bandage Contentif, deux saignées, Et le régime ont suffi pour guérir parfaitement, dans Quinze jours, m. L'abbé D... sans difformité, Et n'ayant presque pas souffert. D'après ces deux observations, qui prouvent d'une manière

Bien Concluante, L'abus des Sutures, Et le grand avantage du bandage unissant; qui ne Croiroit pas que M. B. mon Confrere auroit changé de façon de Senser? il me fit la grace de Dire que mes procédés étoient bons, Et que les siens n'étoient pas mauvais. Combien la prévention n'a-telle pas D'Empire Sur L'Esprit de Certains hommes!

Je me rappelle avoir été témoin d'une opération, qui ne s'est jamais effacée de ma mémoire. passant les vacances dans un village des monts pyrénées, j'accourais par curiosité dans la maison d'un particulier, où un jeune homme de treize à quatorze ans venoit d'être blessé par un jeune boeuf, qui lui avoit ^{passé} ~~passé~~ la corne dans une narine, Et la lui avoit fendue jusqu'à près de la racine du nez. le chirurgien du village fut appelé, après qu'il eut visité la blessure, il demanda aussitôt à la maîtresse de la maison une grande aiguille à coudre qu'elle lui donna, il l'enfila avec du fil ciré, Et il couvrit le nez du haut en bas, Comme les pelletiers cousent leurs Deaux.



Pendant cette opération qui dut être très
 douloureuse, tant par rapport à la partie sur
 laquelle il cousit, que par le nombre des points de
 suture qu'il fit, Et l'Espece d'aiguille dont il se
 servit, qui n'ayant pas une rainure assez profonde
 pour y loger le fil, faisoit une grosseur à la tête
 qu'il falloit vaincre en tirant à soi avec force,
 des hommes vigoureux tenoient fermes la tête Et le
 Corps du pauvre patient, qui crioit de toutes ses
 forces; mais inutilement, rien n'arrêtoit le chirurgien
 opérateur: les points de suture étoient l'unique
 moyen de guérir cette playe, Disoit-il, Ensuite il
 appliqua des Compresses sur le nez, une bande pour
 les tenir Et il saigna du pied le malade.

Les douleurs furent si vives, la fièvre
 si aiguë dans la nuit, le nez si gonflé Et enflammé
 le lendemain matin, que le chirurgien eut l'avisement
 de Couper tous les points de suture qu'il avoit fait
 la veille, il appliqua sur le nez Et les joues des
 Compresses trempées dans de l'Eau de mauves que
 l'on renouvelloit souvent. peu à peu les douleurs,

L'inflammation, Et la fièvre s'appaisèrent, Et le Malade guérit avec des Emplâtres qu'on lui mit sur le ner. je ne puis point dire, d'une manière positive, par quels moyens Et Comment Cette playe a été Cicatrisée, ni le résultat de la Cicatrice. je fus obligé de quitter Ce Village pour me rendre à la rentrée des classes, Et je n'ay jamais eu occasion de revoir Ce jeune homme.

Les partisans de la Suture disent avec un ton D'Emphase; mais lorsqu'une playe est avec perte de Substance, Comment assujétir les parties divisées dans un Contact médiat, sans le secours des points de Suture? je ne trouve rien de si aisé: Si les points de Suture sont suffisants pour tenir rapprochées les unes contre les autres des parties divisées, un maître qui a le génie vraiment chirurgical, peut au moyen des emplâtres agglutinatifs, Et du Bandage unissant à double Boutonnière faire la réunion exacte, et assujétir d'une manière aussi fixe les parties divisées, que s'il se fait servi D'aiguilles Et Des boucles dont parle Celse au livre. 5. chapitre. 26. de glutinatione vulnerum. ou des trois moyens que propose Scultet. tabula. 17. Sage. 172... nam aut fasciis partes



Constringendo Sunt, aut fibulis contrahendo, aut Suturis Connectendo. avec cette différence que le bandage unissant ne peut jamais nuire, au lieu que les points de suture sont toujours accompagnés d'accidents plus ou moins graves.

Je crois que l'on exagère souvent la perte de substance détruite dans une plaie, ou celle que l'on doit détruire, lorsqu'on extirpe une tumeur. on se fait facilement illusion à soi-même, lorsqu'on a l'esprit prévenu : aussi il est assez ordinaire d'entendre dire de bonne foy, que des parties détruites ont été régénérées avec des sarcotiques, quelle absurdité ! Et qu'il n'auroit pas été possible de tenir des parties divisées bien réunies, si l'on n'avoit mis en usage des forces multipliées, telles que des points de suture, quelle erreur ! ou pour mieux dire, quelle Cruauté !

Voici ce que j'ay observé dans la maladie, et dans le traitement de Jeanne Somies.
1^o la tumeur étoit circonscrite, elle acqueroit du volume au dépend de la partie où elle avoit pris naissance, la peau qui la recouroit étoit très tendue,

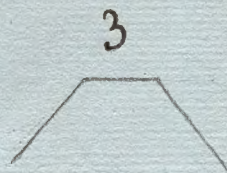
Les vaisseaux qui y abordoient étoient fort dilatés, tandis que la peau des parties environnantes étoit dans son état naturel. 2°. Lorsque la tumeur a été extirpée, j'ay rapproché aisément les lèvres de la plaie, sans diminuer, pour ainsi dire, la capacité de la bouche; le vuide énorme qui paroissoit après l'opération, étoit l'effet de la rétraction des fibres musculaires, qui s'est réduit à rien, lorsque les parties divisées ont été réunies. il n'y a presque point eu de suppuration. la cicatrice n'a rien de désagréable, il faut être près de l'enfant pour l'appercevoir. Et au moment où je rends compte de la conduite que j'ay tenu dans l'opération que j'ay faite à Jeanne Somies, Elle jouit de la meilleure santé, et on ne voit à la lèvre supérieure, qu'une couture qui n'a rien de difforme. Marie Somies la portée chez moy le mois de may, où elle a été vue et examinée par M. M. Dufau et Grateloup médecins.

D'après cette observation ne pourroit-on pas conclure? 3°. à tout âge l'on doit extirper les tumeurs aux lèvres, lorsqu'elles



nuisent aux fonctions de l'Économie animale, et
 L'âge le plus tendre est le plus convenable pour
 la faire. 2°. on est quelquefois dans l'obligation
 de s'écarter des préceptes les plus certains dans le
 choix des instruments. 3°. Enfin la Serte de substance
 n'est point une raison de préférer la future
 saignante, à la Suture Seche. /

56.4
 11.95



tumeur de Jeanne Bonnés.

1. vue de la tumeur avant l'opération.
2. vue de la tumeur après avoir été extirpée.
3. forme des trois sections.

ARC 44 m° 30

3

5

1

1. This is the first of the series.

(The first of the series.)

2. This is the second of the series.

(The second of the series.)

3. This is the third of the series.

1. This is the first of the series.